



Peu de galeries de ce niveau – certaines de leurs pièces sont achetées par des musées – osent exposer des photographes, accueillir un jeune marchand d'Art déco ou un designer en autoédition, collaborer avec la maison de bougies Trudon ou créer leur propre assise avec Pierre Augustin Rose. "Une collaboratrice nous a fait remarquer que notre galerie était notre joujou, sourit Gladys Chenel. Maintenant que nous sommes reconnus, on peut s'amuser!" Un contraste se dessine entre les joyeux projets du trio (Ollivier, sa femme Gladys et son frère Adrien) et les pièces antiques qui peuplent cette galerie du très sérieux "Carré Rive Gauche" (association représentant les célèbres antiquaires et galeries d'art de la rive gauche de Paris). Depuis 1999, l'équipe est complémentaire: "Adrien, qui

est aussi photographe, a l'œil. Ollivier, qui a étudie l'instoire de l'art, est l'expert. Je me charge du regard décoratif et de la scénographie", continue Gladys. À eux trois, ils peuvent se permettre de rechercher la provenance d'une sculpture, détailler ses fragments et publier leurs recherches dans des catalogues d'exposition dont les photos sont réalisées par Adrien Chenel, tout en affichant des expositions à la modernité décomplexée, comme celle en ce moment du photographe de mode sud-africain Henrik Purienne. "Nous vivons avec notre temps, insistent-ils. Et nous avons toujours ancré notre passion pour l'art antique dans le présent." Donnant aux bustes, chapiteaux et autres merveilles en mosaïques une dimension romanesque évidente. **B.P.**

galeriechenel.com